

# ZOOM-SOS

## Faim

Aucun enfant ne devrait souffrir de la faim. Dans nos projets, nous promovons une alimentation riche et équilibrée, afin d'assurer le bon développement des enfants comme Amita, 8 ans, originaire du Népal.



SOS VILLAGES  
D'ENFANTS



#### 04 LES RAVAGES DE LA MALNUTRITION

Éthiopie



#### 06 UNE QUESTION DE GOÛTS

Nos pays cibles

ÉDITORIAL

## RECETTE POUR PRENDRE SON AVENIR EN MAIN

«Mes voyages en Éthiopie et au Lesotho m'ont personnellement convaincu de l'approche globale des programmes de renforcement des familles. Nos collaborateurs et collaboratrices sur place s'efforcent de trouver des solutions pérennes, en coopération avec les communes, pour assurer par exemple la sécurité alimentaire des enfants et de leurs familles grâce à l'agriculture durable. Nous promovons l'importance d'une alimentation saine pour les enfants et les jeunes, ce qui renforce en retour la concentration et la motivation des élèves de notre programme. Dans mon domaine, j'invite entre autres les établissements de la restauration et de l'hôtellerie à s'engager en faveur de l'alimentation dans le cadre de nos projets et à sensibiliser leur propre clientèle à cette cause. Je tiens à dire clairement une chose: pour moi, stopper la faim n'est pas une question de charité, mais de justice. Apporter des réponses à cette question me motive jour après jour, et ce depuis mes débuts chez SOS Villages d'Enfants il y a 13 ans.»

Markus Siegfried, partenariats d'entreprises



#### 11 CRÉER DES OPPORTUNITÉS, DE CŒUR À CŒUR

Nouveau: parrainage thématique

#### 03 PERSONNE NE DEVRAIT SOUFFRIR DE LA FAIM

Avant-propos

#### 09 QUELS SONT LES EFFETS DE L'INFLATION?

#### 10 RECETTE À SUCCÈS POUR L'AVENIR

#### 12 MENU AND MORE AG: PARCE QUE LES ENFANTS SONT NOTRE PLUS GRAND TRÉSOR

#### 13 «PRENDRE ET DONNER SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE»

#### 14 DIVERS

AVANT-PROPOS

Kann dieser Titel evt. gekürzt werden?

# PERSONNE NE DEVRAIT SOUFFRIR DE LA FAIM

162 États, dont la Suisse, se sont engagés sur le plan international à reconnaître l'accès à une alimentation saine comme un droit fondamental. Malheureusement, les promesses sur le papier ne remplissent pas les ventres.

Pour la plupart d'entre nous, manger est un plaisir auquel le terme «renoncement» n'est associé que si nous en avons envie. Les repas festifs partagés pour des occasions particulières, les restaurants qui nous font découvrir des plats de différentes cuisines et cultures, et l'incroyable offre des supermarchés qui nous tente à chaque rayon témoignent de la place centrale de l'alimentation dans nos vies, qui va bien au-delà de la satisfaction d'un besoin élémentaire.

Dans d'autres régions du monde, la relation entre renoncement et nourriture revêt un aspect bien plus menaçant et omniprésent. C'est un renoncement forcé: rares sont les sujets qui illustrent autant l'écart entre prospérité et pauvreté que celui de l'alimentation. Près de 735 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde et ne mangent souvent qu'une fois par jour, sans savoir comment faire pour avoir un repas sur la table le lendemain. Selon l'UNICEF, les pays de la Corne de l'Afrique, dont l'Éthiopie où nous intervenons, connaissent actuellement une crise alimentaire sans précédent. Plus de sept millions d'enfants de moins de cinq ans y souffrent de malnutrition et ont désespérément besoin d'aide. De plus, près de deux millions d'enfants courent le risque de mourir de malnutrition aiguë sévère.

On oublie souvent que la malnutrition présente également de graves conséquences à long terme. Durant les premières années en particulier, elle entrave le développement des facultés mentales et motrices ainsi que celui du comportement. C'est ce que montre une étude particulièrement triste de Stefan Dercon et Catherine Porter, réalisée en 2014. Cette dernière s'est penchée sur les conséquences à long terme de la famine qui a touché l'Éthiopie en 1984. Vingt ans plus tard, les enfants concernés, qui avaient à l'époque entre 12 et 36 mois, mesuraient environ cinq centimètres de moins que les enfants de leur âge ayant eu une alimentation suffisante. La même tragédie frappe maintenant une nouvelle génération. Nous aborderons ce sujet en page quatre avec le Dr Guled, qui traite les



Samuel et sa mère Aracelis, originaires d'Estelí au Nicaragua, savourent leur repas ensemble.

enfants et les adultes sous-alimentés au centre médical de SOS Villages d'Enfants à Gode, en Éthiopie. «Bien qu'il ait été au départ conçu comme une solution à court terme pour surmonter les situations d'urgence, le centre est resté ouvert et demeure à ce jour le seul établissement de santé gratuit en fonctionnement pour les mères et les enfants de la ville.»

Nous profitons de la Journée mondiale de l'alimentation pour interroger les familles de nos projets sur leurs plats préférés et pour obtenir un aperçu de ce qu'elles mettent sur leur table au quotidien. Au Nicaragua, Samuel, 12 ans, déclare que la *carne asada* est de loin son plat préféré. Pour savoir en quoi il consiste exactement, rendez-vous à la page six. Nous vous souhaitons une excellente lecture et espérons avoir pu rassasier votre besoin d'informations avec ce numéro de ZOOM-SOS.



Avec notre travail, nous contribuons aux objectifs de développement durable des Nations unies.



Sécheresse, conflits et inflation:  
la faim comme menace quotidienne

NOTRE PAYS CIBLE  
**ÉTHIOPIE**

Traitement et sensibilisation pour  
les enfants et les familles

# LES RAVAGES DE LA MALNUTRITION

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la situation alimentaire en Éthiopie est dramatique pour les enfants en bas âge et les bébés. Seuls quelque 3 % des enfants de moins de deux ans ont une alimentation équilibrée. Dans les programmes de renforcement des familles et au centre médical de Gode, SOS Villages d'Enfants apporte son aide, sensibilise et fournit un traitement adéquat aux personnes touchées.

Ces dernières années, les sécheresses récurrentes, la hausse des prix et la guerre civile ont encore aggravé la situation alimentaire déjà problématique en Éthiopie. La famine menace plus de vingt millions de personnes. À Gode, le centre médical de SOS Villages d'Enfants est un point de convergence pour les personnes touchées. C'est aussi là qu'exerce le docteur Guled Aden, 32 ans, qui nous raconte: «Le centre existe depuis 23 ans. Bien qu'il ait été au départ prévu pour répondre aux situations d'urgence à court terme, il est resté en exploitation. Aujourd'hui encore, il est le seul établissement de santé gratuit en fonctionnement pour les mères et les enfants de la ville. Chaque année, plus de 10 000 patientes et patients y sont pris en charge.»

«Aujourd'hui encore, il est le seul établissement de santé gratuit en fonctionnement pour les mères et les enfants de la ville. Chaque année, plus de 10 000 patientes et patients y sont pris en charge.»

Dr Guled

Le centre propose par ailleurs un traitement ambulatoire et stationnaire pour les enfants sous-alimentés. Près de 200 de ces cas sont ainsi confiés chaque année à la responsabilité du Dr Guled et de l'équipe médicale. Les signes et les symptômes de la malnutrition sont variables. «Les enfants touchés sont souvent maigres et petits. Ils perdent rapidement de la masse grasseuse et musculaire, ont les joues creuses, les yeux tombants, un ventre gonflé, la peau et les cheveux secs. Ils sont fatigués et plus vulnérables aux maladies infectieuses», détaille le Dr Guled. «La prise en charge des enfants souffrant de malnutrition couvre trois domaines: la thérapie nutritionnelle, qui repose sur des aliments et du lait spéciaux enrichis en vitamines et en minéraux. Elle se déroule par phase et dure jusqu'à deux semaines. En parallèle, les enfants font l'objet d'un examen de routine et nous traitons les éventuelles complications, s'il y en a.»

Le Dr Guled ajoute qu'allaiter dans les deux premières années de la vie d'un enfant est l'une des principales mesures de prévention de la malnutrition. À condition bien sûr que la mère du nourrisson ait accès à une alimentation suffisante et équilibrée et que les parents aient été sensibilisés aux bases d'une alimentation appropriée et hygiénique pour leurs enfants. SOS Villages d'Enfants fait par exemple de la prévention à Kelafo, où les enfants sont pesés et exami-

89 %

des enfants et des jeunes de nos programmes avaient un poids sain et adapté à leur âge en 2022.

Pour les mères et les enfants, le central médical de Gode est une institution indispensable.



nés dans les établissements médicaux locaux. Les parents d'enfants mal nourris reçoivent la visite d'une nutritionniste, qui leur explique comment préparer des repas nourrissants avec les aliments qu'ils ont à disposition.

À Hossana aussi, une ville du sud de l'Éthiopie, la situation alimentaire doit s'améliorer. «Dans cette région, 88 enfants sur 1000 meurent avant leur cinquième anniversaire. De plus, un enfant de moins de cinq ans sur quatre est trop léger pour son âge, et un sur trois trop petit», souligne la responsable de programme Erika Dittli. SOS Villages d'Enfants mise également sur l'aide à l'auto-assistance pour soutenir durablement les participantes et participants aux programmes de renforcement des familles sur place. Les familles reçoivent tout le nécessaire pour la création et l'entretien d'un petit potager, à savoir des semences, des engrais et des outils. Grâce aux cours de jardinage et de cuisine, elles apprennent aussi à préparer des repas nourrissants et équilibrés avec les produits peu chers du marché et à utiliser efficacement ce dont elles disposent.

L'accès à une prise en charge médicale gratuite et adaptée ainsi que la sensibilisation à une alimentation saine équilibrée et le soutien en ce sens sont les deux piliers de notre travail en faveur des enfants et des familles en Éthiopie.



Manger en famille crée des souvenirs et incarne le foyer

## NOS PAYS CIBLES

Enfants et jeunes évoquent leurs plats préférés

# UNE QUESTION DE GOÛTS

Certaines saveurs et odeurs ont le don de nous procurer un sentiment de «chez-soi» ou de nous renvoyer à notre enfance. Nous avons sondé les enfants et les jeunes des programmes de renforcement des familles et des villages d'enfants de nos pays cibles pour connaître les plats qu'ils et elles apprécient particulièrement.



## KISHOR

10 ans, originaire de Pokhara au Népal  
«Mon plat préféré, ce sont les *momos*.»

Les *momos* sont une spécialité de la cuisine népalaise et tibétaine. La pâte, traditionnellement confectionnée à partir de farine et d'eau, est farcie avec divers ingrédients puis rabattue pour former ces raviolis.



## MARIAMA

7 ans, originaire de Dosso au Niger  
«Je ne me lasse jamais de l'igname à la sauce tomate. Avant, je n'aimais pas les tomates, mais maintenant oui.»

Il existe plus de 800 variétés de cette racine tubéreuse, qui est un aliment de premier plan dans certains pays. Les variétés comestibles d'igname peuvent atteindre jusqu'à deux mètres de long. Vous n'avez jamais entendu parler de l'igname? Sur le plan gustatif, sa saveur se rapproche de celle de la pomme de terre ou de la châtaigne. En Suisse aussi, on en trouve parfois au supermarché.



## SAMUEL

12 ans, originaire d'Estelí au Nicaragua  
«La *carne asada* avec du *gallo pinto*, du *chimol* et une tortilla de maïs. C'est un plat typique de mon pays que j'adore.»

La *carne asada* fait référence à de la viande grillée, tandis que le *gallo pinto* est un accompagnement à base de riz de la veille et de haricots rouges. Le *chimol* est une garniture nicaraguayenne, traditionnellement composée de tomates et d'oignons coupés en dés, de coriandre et de piment, et assaisonnée avec du vinaigre, du jus de citron, du sel et du poivre noir.



## PREMIKA

13 ans, originaire de Vyas au Népal  
«Mon plat préféré, ce sont les litchis, sans hésitation!»

Outre la mangue, la banane et la goyave, le litchi est l'un des principaux fruits du Népal. Ce petit fruit rouge à chair blanche se déguste généralement cru ou dans des desserts. Les litchis sont un élément central de la culture népalaise. Ils sont souvent offerts durant les festivals ou encore utilisés en médecine traditionnelle.

## DANIELA

8 ans, originaire d'Estelí au Nicaragua  
«J'aime le riz et les haricots, car ils vont bien avec la soupe. J'aimerais bien goûter les nouilles ramen, parce que les personnages en mangent souvent dans les dessins animés que je regarde.»

Geylin, la maman de Daniela, nous raconte que c'est le poulet grillé accompagné de salade de chou et de *chimol* qu'elle préfère préparer, car toute la famille l'apprécie et qu'elle en a perfectionné la recette au fil du temps.



## HAMSE

12 ans, originaire de Gode en Éthiopie  
«Mon plat préféré, ce sont les pâtes avec du thon, car j'aime son arrière-goût sucré. Avant je détestais les haricots, mais cela a changé depuis. Quand je mange de l'*injera* avec de la soupe, je me sens à la maison. Cela me rappelle immédiatement chez moi.»

L'*injera* est une galette acidulée à base de farine de teff. Le teff est une variété de millet particulièrement répandue en Éthiopie et en Érythrée. Traditionnellement, la pâte doit fermenter quelques jours avant de cuire sur une plaque d'argile chaude. Dans les familles éthiopiennes, l'*injera* est ensuite accompagnée de ragoûts de viande et de légumes, de différentes pâtes et sauces ou de soupe.



## À VOTRE TOUR

Envoyez-nous  
votre recette préférée

Envoyez-nous votre recette préférée par e-mail, en écrivant «Recette» en objet, à [marketing@sos-kinderdorf.ch](mailto:marketing@sos-kinderdorf.ch) ou par courrier à David Becker, SOS Village d'Enfants Suisse, Looslistrasse 15, 3027 Berne. Avec votre autorisation, nous publierons ensuite une sélection de recettes et quelques-uns des plats mentionnés dans nos pays cibles sur nos comptes de réseaux sociaux et sur notre site Internet.

## VOTRE QUESTION, NOTRE RÉPONSE

# QUELS SONT LES EFFETS DE L'INFLATION?

Kann dieser Titel evt. gekürzt werden?

Anouk Zulauf est responsable du programme chez SOS Villages d'Enfants Suisse. Dans cet entretien elle parle des répercussions de la situation sur nos projets et de ses conséquences pour le financement.



**En 2022, l'inflation en Suisse était relativement modérée par rapport au reste du monde. Quelle est la situation dans nos pays cibles?**

Elle varie grandement d'un pays à l'autre. Si l'on considère l'année 2022, l'inflation passe de 4,5 % au Niger à plus de 10 % au Nicaragua, et dépasse même les 33 % en Éthiopie. Cela a des répercussions majeures sur la vie des populations locales, et donc aussi sur nos bénéficiaires et les collaboratrices et collaborateurs de nos projets.

**As-tu un exemple concret de ce que permettrait de financer un don de 75 francs en 2020 par rapport à aujourd'hui?**

En simplifiant grossièrement, un don de ce type permettait auparavant de financer un mois de scolarisation pour une ou un élève en Éthiopie. Pour en faire de même actuellement, il faut un don près de 50 % plus élevé, c'est-à-dire d'environ 100 francs. Outre la formation, l'inflation frappe bien entendu de plein fouet les autres produits de la vie quotidienne, comme les denrées alimentaires. Les sécheresses persistantes et

les crises mondiales, notamment la guerre en Ukraine, viennent encore accentuer l'augmentation disproportionnée de ces prix.

**Dans quels pays l'inflation a-t-elle actuellement les répercussions les plus graves sur le prix des denrées alimentaires et des autres besoins fondamentaux?**

Au Nicaragua par exemple. La référence est ici le *canasta básica*, le panier moyen contenant les vêtements, l'alimentation et les produits de la vie quotidienne dont un foyer moyen a besoin chaque mois. Entre janvier 2020, soit avant les diverses crises qui ont depuis eu des retombées mondiales, et mai 2023, les frais ont augmenté de 35 %. Et les denrées alimentaires sont les premières touchées, c'est-à-dire la part la plus indispensable du panier moyen. Cela a des conséquences désastreuses: pour les familles de nos projets, il devient de plus en plus difficile, voire parfois impossible, de satisfaire les besoins fondamentaux sans aide extérieure. Les coûts de transport et de carburant ont également connu une hausse massive, posant ainsi des défis supplémentaires à la population rurale qui travaille généralement dans des villes plus ou moins proches. Et les répercussions de la perte de valeur de la monnaie sur les salaires locaux sont souvent négligées. Pourtant, non seulement le coût de la vie augmente, mais les salaires diminuent. Afin de lutter contre cet état de fait au moins à notre échelle, nous échangeons de grandes quantités de monnaie à des taux de change fixes et ajustons les salaires de notre personnel sur place.

**Comment la planification des projets peut-elle tenir compte d'évolutions imprévisibles mais très influentes comme l'inflation?**

Les mesures d'urgence permettent d'une part de réagir immédiatement et avec une grande flexibilité aux crises économiques et à l'inflation. Cela inclut la distribution de paquets alimentaires et de contributions de soutien au budget du ménage pour nos bénéficiaires, afin qu'ils puissent continuer à couvrir leurs besoins fondamentaux les plus urgents. Nous versons aussi des subventions spéciales pour le transport ou les soins de santé. D'autre part, nous nous efforçons de compenser dès que possible les pertes de salaire de notre personnel local. Une autre possibilité consiste à budgétiser le projet en tenant compte de la fluctuation des cours, afin de gagner une certaine marge de manœuvre.



## CONTACTEZ-NOUS

Vous avez une question sur notre travail, nos projets ou un sujet particulier? Envoyez-nous un e-mail et votre question sera peut-être sélectionnée pour apparaître dans l'un des prochains numéros de ZOOM-SOS.

NOTRE PAYS CIBLE  
LESOTHO

# RECETTE À SUCCÈS POUR L'AVENIR

Nelly, 20 ans, fait un apprentissage de restauration avec le programme de formation des jeunes de SOS Villages d'Enfants au Lesotho.



Nelly (à droite) présente sa dernière création avec une autre jeune personne en formation.

Nelly, 20 ans, vit à Leribe, une ville de 50 000 habitants dans le nord du Lesotho. Elle a abandonné l'école en 2020. Sa famille n'avait pas l'argent nécessaire pour financer son éducation jusqu'au diplôme. Le programme de formation de SOS Villages d'Enfants au Lesotho s'adresse aux jeunes adultes comme Nelly, qui ont besoin d'une vraie chance pour faire leurs premiers pas dans le monde du travail.

Nelly a rejoint le programme en avril 2022, optant alors pour une formation dans le secteur de la restauration. «J'ai suivi aussi bien des cours théoriques que pratiques. À la fin de l'année, j'ai également pu accumuler des expériences dans la cuisine d'un hôtel à Botha-Bothe», nous explique-t-elle. Comme tous les autres élèves, Nelly a effectué un stage de deux mois pour apprendre les réalités de son futur métier.

À l'hôtel, elle s'est ainsi chargée de la préparation des commandes en tant que cuisinière, a aidé dans les chambres comme femme de ménage et a soutenu l'équipe responsable de la décoration pour les événements. «Il y avait beaucoup à faire, surtout pendant la période de Noël. Qu'on ait vraiment besoin de moi m'a procuré une sensation de joie qui m'était inconnue», raconte-t-elle. Le personnel de l'hôtel n'a eu que des retours positifs à lui faire, louant tout particulièrement son ingéniosité. Dans un futur proche, Nelly souhaite impérativement faire de ses compétences acquises un métier

«Il y avait beaucoup à faire, surtout pendant la période de Noël. Qu'on ait vraiment besoin de moi m'a procuré une sensation de joie qui m'était inconnue.»

et accéder ainsi à l'indépendance financière. Et elle voit déjà plus loin: «Dans quelques années, quand j'aurais gagné assez d'argent et que j'aurais même des économies, dans le meilleur des cas, j'aimerais suivre une formation sur les fruits de mer et créer une entreprise spécialisée dans ce domaine.»

Nelly a décroché son diplôme au printemps et a célébré la fin de sa formation en compagnie de ses camarades. Elle est reconnaissante envers le programme de SOS Villages d'Enfants de lui avoir donné cette opportunité. Le programme de formation de Leribe est le prolongement d'un projet antérieur similaire à Quthing. À la suite des expériences positives observées dans les domaines de la construction, de la restauration et de la couture, ces activités ont été reconduites et développées pour les participantes et participants actuels.



SOS Villages d'Enfants au Lesotho Programme de formation des jeunes au Lesotho

ZOOM-SOS 4/23

NOUVEAU: PARRAINAGE THÉMATIQUE

# CRÉER DES OPPORTUNITÉS, DE CŒUR À CŒUR

Kann dieser Titel evt. gekürzt werden?

Les parrainages ont une valeur inestimable pour garantir des changements durables dans nos projets. Avec notre nouveau parrainage thématique, vous influencez concrètement l'utilisation de votre don et en voyez les effets de manière tangible.



Trois filles au Népal, qui envisagent l'avenir avec assurance.

les dernières à manger ou elles mangent moins. Leurs besoins en alimentation saine passent après ceux de leurs fils, pères et maris. Et il en va malheureusement de même dans le domaine de l'éducation. Lorsqu'une famille connaît des difficultés financières ou que les parents tombent malades, les filles sont les premières à devoir interrompre, voire abandonner leur scolarisation.

Pour Katharina Lindlein, notre responsable des parrainages, c'est une source de motivation et d'inspiration pour créer une nouvelle offre: «Dans nos pays cibles, nous constatons tous les jours que les femmes et les filles sont défavorisées à cause de leur sexe. Nous luttons déjà contre ces inégalités à plusieurs niveaux dans nos programmes. En sensibilisant les parents, le personnel enseignant et toute la commune, nous ancrons dans les esprits l'idée que les filles et les femmes méritent d'avoir les mêmes chances et ont les mêmes besoins que les garçons et les hommes. Avec le parrainage thématique «Filles fortes, femmes fortes», je souhaite attirer davantage l'attention sur ce sujet et permettre d'élaborer encore plus de programmes visant à améliorer la vie des filles et des femmes. Grâce à nos rapports sur les projets, les marraines et les parrains peuvent voir en toute transparence l'effet de leurs dons.»

Si l'on ne peut toujours pas parler d'égalité des sexes en Suisse, les filles et femmes de nombreux pays pauvres sont massivement confrontées aux inégalités existantes. Au Nicaragua, par exemple, le taux de mères mineures est très élevé et le soutien dont elles bénéficient ne cesse de diminuer. Bien que ces grossesses soient souvent non désirées et parfois le résultat de violences, les jeunes mères sont abandonnées à leur douleur et à leur nouvelle responsabilité.

Les inégalités touchent aussi la nourriture dans bon nombre de pays. Alors que les femmes s'occupent généralement des achats et de la préparation des repas, les rôles de genre traditionnels augmentent leur risque de malnutrition. Si la nourriture vient à manquer, elles sont souvent



Aujourd'hui encore, 47 % des filles de 15 à 19 ans subissent des mutilations génitales en Éthiopie.

SOS Villages d'Enfants sensibilise les communes, les parents et les autorités, afin de mettre définitivement fin à cette pratique néfaste.



Au Népal, les femmes vont à l'école deux ans de moins que les hommes en moyenne, souvent à cause de tabous sociaux.

SOS Villages d'Enfants organise des modules d'enseignement sur le thème «Menstruation» et distribue gratuitement des serviettes hygiéniques, afin de briser le tabou et d'encourager l'éducation des filles.



Au Nicaragua, 20 % des adolescentes âgées de 15 à 19 ans sont déjà mères.

SOS Villages d'Enfants accompagne et encadre les mères mineures et leurs enfants, en impliquant la famille d'origine des mères.



Scanner

Souhaitez-vous encourager vous aussi les filles et les femmes? Scannez le code QR pour en savoir plus à ce sujet ou pour souscrire un parrainage «Filles fortes, femmes fortes».

ZOOM-SOS 4/23

# MENU AND MORE AG ET PÔRAMESA



L'équipe de Pôramesa durant un repas commun.

## PÔRAMESA

### UN FRANC, UN REPAS

Nous avons le plaisir de compter Pôramesa parmi nos précieuses entreprises partenaires depuis cette année. Son nom vient du portugais *pôr a mesa*, qui signifie «mettre la table». Une devise qui convient aussi bien à l'offre d'une marque de décoration intérieure qu'à son soutien en notre faveur: «Nous sommes des amoureux du design et de la gastronomie, et nous aimons recevoir. Pour organiser des moments parfaits entre amis et en famille, nous proposons des basiques d'intérieur, qui répondent à nos critères élevés de développement durable, de transparence et de design. Il nous tient grandement à cœur de faire non seulement plaisir à notre clientèle, mais aussi d'aider les personnes qui n'ont pas suffisamment à manger sur leur table au quotidien. C'est pourquoi, pour chaque produit acheté, nous faisons don du montant équivalent à un repas à SOS Villages d'Enfants Suisse.»

ZOOM-SOS 4/23



## Giving Tuesday

La semaine qui aura lieu autour du 28 novembre sera consacrée au don. Nous exploiterons alors tous nos canaux pour sensibiliser à la faim dans le monde. Abonnez-vous à notre newsletter et suivez-nous sur les réseaux sociaux afin d'être toujours au courant des dernières actualités.

## MENU AND MORE AG

### PARCE QUE LES ENFANTS SONT NOTRE PLUS GRAND TRÉSOR

L'entreprise Menu and More AG de Zurich est un prestataire de restauration renommé et plusieurs fois certifié, qui s'est spécialisé dans la préparation et la distribution de menus sains et adaptés aux enfants pour l'accueil de midi dans les écoles et les crèches. «Comme nous avons la chance de nourrir tant d'enfants en Suisse, nous souhaitons aussi faire un geste en faveur des enfants moins privilégiés. C'est pourquoi nous nous engageons pour la Fondation SOS Village d'Enfants Suisse dans le cadre d'un partenariat depuis 2014», explique Stefanie Schweizer. Grâce à son engagement actuel dans la ville népalaise de Vyas, menuandmore aide les enfants et leurs familles à préparer l'avenir. L'entreprise verse ainsi un don annuel de 20 000 francs suisses à ce projet de SOS Villages d'Enfants.



Stefanie Schweizer est responsable du marketing, de la communication et des événements pour menuandmore.

# «PRENDRE ET DONNER SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE»

Jurja Kammeijer, 71 ans, a pensé à SOS Villages d'Enfants dans son testament. Dans cet entretien, elle nous donne un aperçu de sa vie et de ce qui l'a poussée à ce soutien.



Jurja, ici dans son jardin, soutient SOS Villages d'Enfants depuis de nombreuses années déjà.

fants dans la région dont j'étais originaire. Quand j'ai pris mon poste à l'école primaire d'Oldebroek, nous avons emménagé ensemble. J'aimais bien enseigner en primaire, j'appréciais la diversité des matières. Une déficience auditive m'a toutefois forcée à prendre ma retraite plus tôt que prévu. Mais je ne me suis jamais ennuyée. J'ai beaucoup voyagé et je continue à avoir un vaste cercle social.

### **Vous n'avez pas d'enfants. Était-ce un choix délibéré?**

Oui, absolument. Nous n'avons jamais éprouvé le besoin d'avoir des enfants, mais nous avons toujours dit que nous aimerions nous occuper d'enfants et de familles provenant de régions moins privilégiées que la nôtre.

### **Comment êtes-vous entrée en contact avec SOS Villages d'Enfants?**

Je me souviens avoir lu quelque chose sur les projets de SOS Villages d'Enfants en Amérique du Sud, à la fin des années 1970. Que vous vous occupiez des enfants des rues et que vous leur donniez un nouveau foyer. À l'époque, Joke et moi avions jugé merveilleux qu'il existe de telles initiatives. Nous nous sommes senties très touchées et avons dès lors commencé à vous soutenir. Je trouve cela très émouvant qu'une nouvelle famille se crée, lorsqu'il n'y a plus de famille. Joke en a fait l'expérience. Elle avait été adoptée, mais pour elle, ses parents adoptifs étaient ses parents tout court.

### **Quel plaisir de vous rencontrer. Pouvez-vous me parler un peu de votre vie?**

Je vivais avec ma femme Joke depuis 1975. Elle est décédée il y a plus de cinq ans. Nous nous étions rencontrées à Utrecht, où je faisais mes études pour devenir enseignante. Joke travaillait comme jardinière d'en-

### **Vous avez décidé ensemble de nous léguer quelque chose. Comment en êtes-vous venues à cette décision?**

C'était une évidence et l'idée venait de nous deux. Contribuer à la protection des enfants est ce que nous avons toujours fait de tout cœur, ce que je continue à faire aujourd'hui et peut-être aussi ce que je ferai encore après ma mort.

Je crois que donner et prendre sont une seule et même chose. Le fait que SOS Villages d'Enfants me permette de savoir que ce que je donne est bien reçu par les enfants et les familles qui en ont besoin... Le fait de le savoir, c'est aussi un cadeau pour moi.



## Contact

Vous souhaitez inclure SOS Villages d'Enfants dans votre testament ou l'avez déjà fait? Si vous avez des questions ou que vous souhaitez un contact personnel, n'hésitez pas à vous adresser à Marina Severino par e-mail à [marina.severino@sos-kinderdorp.ch](mailto:marina.severino@sos-kinderdorp.ch) ou par téléphone au +41 31 979 60 67.

ZOOM-SOS 4/23



NOTRE PAYS CIBLE: LE NÉPAL

## BON APPÉTIT!

Notre projet éducatif de Bharatpur a révélé que le repas de midi joue un rôle décisif dans la présence des enfants à l'école. Dans le cadre de ce projet, SOS Villages d'Enfants s'engage en faveur de repas équilibrés et nourrissants. Depuis, un nombre plus élevé d'enfants se rendent à nouveau à l'école. Rien qu'en 2022, 1644 élèves de primaire ont ainsi eu accès à un déjeuner gratuit rassasiant. Par ailleurs, 830 enfants et jeunes ayant suivi les cours de soutien scolaire ont eu droit à un en-cas pour faire face à leurs longues journées de cours. À Vyas aussi, nous misons sur une alimentation plus saine: des arbres fruitiers ont été plantés sur un terrain public. Les récoltes devraient ensuite bénéficier aux enfants et aux familles pauvres de la commune.

Un instantané de Vyas.



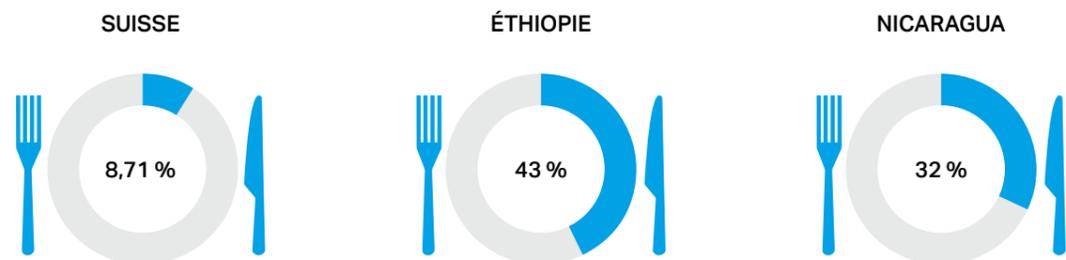
NOTRE PAYS CIBLE: LE NIGER

## AGRICULTURE DURABLE

À Kantché, au Niger, nous nous engageons aux côtés de la direction locale de l'agriculture pour remplacer les pesticides chimiques par des extraits biologiques fabriqués localement. Les stagiaires sont formés aux techniques de préparation de ces extraits, afin de les utiliser ensuite dans leurs propres exploitations et dans leurs champs. Les premiers résultats sont prometteurs: l'efficacité contre les nuisibles reste considérable, tandis que les rendements des récoltes ont augmenté, sans nuire à la santé des animaux, des personnes et de la planète.

À TRAVERS LE MONDE

## CELA A UN PRIX



Nous avons déjà abordé le sujet en détail dans notre rubrique «Votre question, notre réponse». Les proportions montrent la part de revenu nécessaire pour couvrir le besoin fondamental qu'est l'alimentation dans les familles

d'autres pays. Et ces chiffres ne sont déjà plus d'actualité. À cause de l'inflation mondiale, ces dépenses sont désormais encore plus élevées dans de nombreuses régions et les denrées alimentaires sont parfois inabornables.

Dépenses des ménages privés pour l'alimentation. Sources: UNdata, Nations unies (2018).

FONDATION SOS VILLAGE D'ENFANTS SUISSE

## NOTRE ANNIVERSAIRE, VOS POINTS DE VUE

2024 sera une grande année pour notre fondation. Nous célébrons nos 60 ans d'existence! Nous profitons de cette occasion pour regarder en arrière et revenir sur nos racines, notre action, les personnes qui nous ont accompagnés et notre évolution. Nous serions ravis d'avoir également vos commentaires à ce sujet, fidèles donatrices et donateurs. Si vous souhaitez nous accorder un entretien pour un court portrait, n'hésitez pas à envoyer un e-mail à david.becker@sos-kinderdorf.ch.



LE SAVIEZ-VOUS?

## DES VŒUX PORTEURS D'ESPOIR

Durant la période de l'ave, quelle meilleure surprise que d'envoyer un courrier de saison à ses amis, sa famille, ses partenaires commerciaux ou ses collaboratrices et collaborateurs? Cette année encore, le catalogue de cartes de notre partenaire Ackermannkarten est rempli de motifs variés, qui conviennent autant aux vœux de Noël qu'à d'autres occasions. Et à chaque commande, vous faites une double bonne action: en plus de faire plaisir aux destinataires de vos cartes, vous faites don d'un franc à SOS Villages d'Enfants pour chaque carte vendue. L'année dernière, plus de 30 000 francs ont ainsi été collectés pour les enfants défavorisés. Le catalogue actuel est joint à ce numéro. Vous pouvez aussi commander votre stock de cartes en ligne sur ackermannkarten.ch.

### MENTIONS LÉGALES

Éditeur:  
Fondation SOS Village d'Enfants Suisse

Looslistrasse 15  
3027 Berne

Tél.: 031 979 60 60  
info@sos-kinderdorf.ch

Membre de SOS Villages d'Enfants International

Les noms des bénéficiaires de SOS Villages d'Enfants ont été modifiés afin d'assurer leur protection.

Rédaction et mise en page:  
Fondation SOS Villages d'Enfants Suisse et Stämpfli Kommunikation

Rédaction: David Becker  
Mise en page: Stämpfli Kommunikation

Image de couverture:  
@Abdoul-Rafik Gaïssa Chaïbou  
Tirage: D 24050, F 4090, I 1950  
sos-kinderdorf.ch



imprimé en suisse



Noch einholen bei Roberto Bruno



### SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE

Suivez-nous sur Instagram (@soskinderdorfch), Facebook (@sos.kinderdorf.schweiz), LinkedIn (@SOS-Kinderdorf Schweiz), et abonnez-vous à notre newsletter.

### PERSPECTIVES 1/24

Dans notre premier numéro de ZOOM-SOS de l'année 2024, les célébrations seront au programme: celles des 60 ans de SOS Villages d'Enfants Suisse.

# JE SUIS UNE EX-ENFANT.

C'est pourquoi je m'engage aujourd'hui pour  
les enfants dans le besoin.



*Sarah Atcho,  
sprinteuse suisse*

Soutenir  
maintenant:



**SOS VILLAGES  
D'ENFANTS**